

La toilette funéraire c'est...

... un acte ancestral qui comprend le laver et l'habillage du défunt.

Un peu d'histoire

Autrefois, la toiletteuse était la personne appelée pour pratiquer ce dernier soin. Une femme étrangère à la famille, ayant une certaine distance émotionnelle, mais surtout un savoir empirique transmis de génération en génération

Il n'était pas rare que la sage-femme endosse ce rôle dans sa communauté. La vie et la mort ont le même langage.

La médicalisation de la mort a fait disparaître la toiletteuse et tout le savoir autour du « bien agir » face à un corps sans vie. La technicité et les protocoles mènent désormais le bal et très souvent, les professionnels éloignent les proches pour pratiquer la toilette hors de leur regard sous prétexte de protection, mais très souvent d'efficacité.

Cette mise à l'écart ouvre la porte aux fantasmes ; imaginer des gestes brusques et irrespectueux n'est pas rare alors. Même si d'aucun suppose de la bienveillance et du respect de l'équipe soignante.

Et puisque que c'est tout un savoir et une mise à ban de la mort, l'ignorance sur le sujet est devenue la norme. Combien de fois n'ai-je entendu cette remarque : « mais on a le droit de faire la toilette mortuaire ? », certainement encore plus souvent que « je ne savais pas qu'on avait le droit d'accoucher à la maison ». Cette méconnaissance profite à tout un système qui devient alors l'autorité tacite, sans aucun autre fondement que l'ignorance.

Il faut bien admettre que l'idée de ne pas avoir le droit protégé de se voir confronter à cette possibilité pour beaucoup. Mais pour ceux qui auraient bien voulu, il est temps de retrouver les savoirs et les accompagnants pour traverser ce dernier passage avec du sens et de la conscience.

Pourquoi

Le « pour quoi » est ancestral, c'est le besoin de ritualiser ce passage important, de fixer la place de chacun, mort et vivant.

« Laver les défunts ne répond pas seulement aux exigences de l'hygiène et de la convenance ; cela revient, au regard de l'imaginaire, à éliminer la saleté de la mort. Les rituels religieux ont pris en compte cette symbolique de la purification et confèrent à la toilette funéraire une porte sacrée : elle conditionne le destin de l'âme du défunt » Louis Vincent Thomas

Le besoin de rendre le corps propre pour son dernier voyage, c'est une manière de restituer le corps au défunt. C'est enlever toutes les « saletés », c'est-à-dire tout ce dont le défunt n'a plus besoin, visible et invisible. C'est aussi la possibilité de prendre soin d'un corps qui ne souffre plus. La toilette est un soin de maternage, comme on s'occupe en douceur du nouveau-né.

Pour qui

La toilette funéraire est pratiquée par la famille proche. Ce rite est moins tourné vers le défunt que vers les endeuillés, qui part ce soin, entame le processus de deuil en étant acteur.

A travers les sens pour donner du sens

Voir

Il est coutume que le premier geste effectué après le dernier souffle soit d'abaisser les paupières du défunt. Il n'y a plus d'échange de regards et d'ailleurs, le regard vide et « sans-vie » ne laisse aucun doute.

Mais observer un corps sans vie, c'est aussi donner une information claire à son cerveau et cela fait partie de tout un processus.

Pour de nombreuses personnes, la mémoire visuelle est importante et la crainte de garder une « mauvaise image » en souvenir est souvent présente. En assistant et/ou en participant à la toilette funéraire, ce ne sera pas une image figée qui se gravera, mais tout un processus. Et même si parfois, certains tableaux vous sembleront moins « idylliques », l'histoire globale aura bien plus de valeur. Les gestes effectués seront doux et respectueux et vous choisirez votre posture, ce qui change toute la perception de l'événement.

L'intimité du défunt sera bien évidemment au centre du soin qui se déroulera avec beaucoup de pudeur. S'il devait y avoir des soins plus intimes à effectuer, je le ferai avant, toujours après en avoir discuté avec vous.

Toucher

L'implacable réalité nous apparaît au contact de la peau tiède, souvent froide du corps du défunt. Le toucher objective la mort, c'est une certitude. Mais cette sensation inhabituelle s'apprivoise.

Le corps sans vie invite à la douceur et à la lenteur. Les gestes se font dans une conscience extraordinaire de l'instant. Laver le corps est bien plus symbolique que nécessaire.

Entendre

La mort, c'est ce silence absolu, plus de respiration ni de cœur qui bat. A l'opposé du premier cri du nouveau-né, le silence impose cet arrêt dans le temps et fait résonance à notre intériorité. Ce silence qui peut avoir tout le poids de la douleur, peut aussi se parer de l'intensité de ce passage. Le silence laisse place à l'instant présent.

Mais la toilette se fait rarement dans le silence. Le temps d'apprivoiser l'acte et les mots dansent parfois intensément. C'est l'heure des souvenirs, tristes parfois, joyeux souvent. Il n'est pas rare, ni indécent de rire autour d'un défunt.

« Célébrer la mort, c'est avant tout célébrer la vie. Tisser le passé avec le présent et le présent avec l'avenir en se commémorant toute une vie. »

Et il est tout à fait possible de choisir une musique pour vivre ce moment, la mémoire des sons est aussi très importante.

Sentir

La mort a une odeur, oui et elle est plus ou moins perceptible. La mémoire olfactive est probablement la plus importante et celui qui a déjà senti l'odeur de la mort la reconnaîtra toujours. Nous sommes tellement éloignés de cette réalité que cela nous effraie, alors que nos ancêtres n'en faisaient qu'une simple information.

Bien entendu, il est important que vous puissiez échanger sur vos craintes, vos ressentis, car il y a toujours des solutions. J'ai avec moi divers encens et je vous proposerai aussi des onguents ou des huiles parfumées. Mais surtout, nous pouvons effectuer la toilette avec le savon préféré du défunt et utiliser son parfum.

La toilette funéraire en pratique

Idéalement, la toilette mortuaire se déroule sur le lieu du décès, mais cela n'est pas toujours possible. Il s'agit alors d'organiser le transfert avec les pompes funèbres de votre choix, dans un lieu adéquat. Il peut s'agir d'un funérarium ou alors du domicile du défunt ou de sa famille. A savoir que le transfert et la location du funérarium seront des coûts supplémentaires.

La toilette funéraire s'effectue dans les heures qui suivent le décès et il n'y a d'autre urgence que celle parfois imposée par la structure où a eu lieu le décès (une chambre à libérer par exemple).

J'apporte avec moi le matériel nécessaire, mais vous pouvez également prendre tout ce qui vous permettra de personnaliser et donner plus de sens à ce soin (savon, parfum, vêtements, fleurs, tissus...).

Habiller le défunt fait partie intégrante de la toilette funéraire. C'est vous qui choisissez et apportez les derniers vêtements portés par votre proche. Il n'est pas toujours aisé d'habiller un corps sans vie et l'aide d'un professionnel des pompes funèbres pourra être nécessaire.

Je ne peux ici anticiper toutes vos questions, mais ne les gardez pas pour vous. Je suis à votre service et pour cela, il est important que je puisse répondre au plus proche de vos besoins.

La mort est entourée de fantômes et de peurs parfois irrationnels, mais pas toujours. La mort c'est aussi une réalité de perceptions parfois désagréables ou effrayantes. Il n'y a pas de sens à vouloir se protéger de tout ce qui nous fait peur, par contre, le faire en conscience et accompagné avec bienveillance change tout.

Je m'engage à vous informer le plus clairement possible et à faire preuve d'anticipation, de douceur et de prévenance, l'art de la sage-femme que je suis au service des proches en deuil que vous êtes.

« C'est le savoir et la connaissance de la personne qui accompagne qui seront les gardiens de la sérénité et de la confiance. Les émotions sont alors en sécurité, encadrées par une posture sage et bienveillante. »

